

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE AU CROCHET DE LAINE OU DE COTON PERLÉ

(Suite et fin.)

Voici la petite jupe de la robe dont vous avez fait le corsage kimono la semaine dernière.

C'est une bande droit fil, exécutée au même point de crochet que le corsage; seulement, les rangs, une fois la jupe rajustée au kimono, se trouveront en long, c'est-à-dire dans le sens de la hauteur, tandis que, pour le corsage, ils se trouveront disposés en travers.

Le point à employer est le point de bourse. Nous allons le rappeler pour celles qui n'auraient pas sous les yeux le numéro précédent.

Faire une chaînette ayant la longueur et un centimètre de plus que la hauteur des rangs indiquée sur notre dessin.

Au dernier point de la chaînette, piquer le crochet dans l'avant-dernière maille, jeter le fil sur le crochet et le passer à travers les deux boucles.

Il reste, alors, une seule boucle sur le crochet. Piquer dans la maille suivante, jeter le fil sur le crochet et passer dans les deux boucles. On travaille ainsi jusqu'au bout du rang en ayant soin de piquer toujours le crochet dans la maille arrière du rang précédent. C'est ce qui produit une sorte de côte donnant de l'élasticité à la petite jupe.

Lorsque votre bande droit fil a atteint le double en longueur de notre dessin, au bout du dernier rang, vous faites alors, tout du long de la bande et d'un seul côté, un petit picot de garniture.

Piquer le crochet dans une maille et passer le fil sans jeter celui-ci sur le crochet; piquer dans la maille suivante, passer le fil; faire trois points en l'air, piquer dans la même maille, passer le fil; piquer dans la maille suivante, passer le fil; piquer dans la maille d'après, passer le fil, trois points en l'air, piquer dans la même maille et toujours ainsi.

Vous fermez ensuite la jupe en rond à l'aide d'un surjet fait à l'envers avec de la laine, puis vous la froncez légèrement sur les côtés, presque pas devant et un peu plus derrière pour la ramener à la mesure du tour de taille du kimono.

Vous la cousez après celui-ci à points de surjet, et dans le trou qui borde le bas du corsage, vous passez un ruban qui achève de froncer le tout.

TANTE JACQUELINE.



CE QUE DISENT LES FLEURS

Ma nièce *Madeleine* me demande s'il est vrai que l'*arum* signifie piège et semble dire : *prenez garde!* Pour une si jolie fleur, ajoute-t-elle, voilà une bien vilaine signification.

C'est vrai, mais cela prouverait, une fois de plus, que la beauté n'est pas toujours un brevet de franchise et de bonté, bien qu'elle puisse parfaitement les accompagner.

Cependant ce n'est pas pour cela que l'*arum* signifie piège; c'est à cause de sa forme en entonnoir profond et légèrement englué de substance sucrée. L'insecte ailé a peine à remonter quand, étourdiement jeté au fond pour prendre à la fleur son nectar.

Le mot entonnoir est synonyme de « gouffre ». Sur certaines côtes marines, il y a des remous formant des « entonnoirs » qui attirent les navires et ne les rendent pas, ou les rejettent brisés à la côte. La fleur de l'*arum* joue le même rôle pour les pucerons ailés.

Quel est le symbole de la jeune fille? demande une autre de mes nièces. Les poètes se sont montrés aimables pour cet âge charmant. Ils lui ont donné pour emblème le bouton de rose, d'abord parce qu'il est joli, ensuite parce qu'il contient la promesse de la couleur et du parfum.

Mais il faut que jeune fille et bouton de rose se rappellent que toute promesse est une dette à payer. En s'ouvrant, le bouton de rose et le cœur de la jeune fille doivent réjouir leur entourage.

Une autre jolie fleur est dédiée à la jeunesse : le *primevère*. Elle signifie *obligance, serviabilité*. C'est, en effet, le rôle de la jeune fille et aussi de l'enfant de chercher à rendre service et de reconnaître par son empressement à aider tout le monde dans la maison, les soins et la sollicitude dont on les entoure.

TANTE JACQUELINE.

